

Jean-Pierre Poussou
& Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, membre de l'Institut

ISBN : 979-10-231-2599-3



PUPS

Articles en versions numériques (PDF) :

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.) · Histoire des familles, de la démographie et des comportements. En hommage à Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2579-5	II Vincent Gourdon · La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samoisi-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle	979-10-231-2613-6
Pierre Chauau · Pour Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2580-1	II Cyril Grange · La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn	979-10-231-2614-3
Christian Philip · Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'enseignement supérieur et de la recherche	979-10-231-2581-8	II Maurice Gresset · L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles et les baux à custodinos, XVIII ^e siècle	979-10-231-2615-0
Jean-Pierre Poussou · Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2582-5	II Muriel Jeorger · L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet	979-10-231-2616-7
Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi · Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse	979-10-231-2583-2	II Christiane Klapisch-Zuber · Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle	979-10-231-2617-4
Cyril Grange & Jacques Renard · Les enquêtes de démographie historique de Jean-Pierre Bardet	979-10-231-2584-9	II Jean-Marc Moriceau · Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820)	979-10-231-2618-1
Jean-Pierre Bardet, Curriculum Vitæ	979-10-231-2585-6	II Alfred Perrenoud · « Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer	979-10-231-2619-8
I Gérard Béaur · Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot)	979-10-231-2586-3	II Jean-Pierre Poussou · L'histoire méconnue d'un couple royal : Louis XVI et Marie-Antoinette	979-10-231-2620-4
I Alain Bideau, Guy Brunet · Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles)	979-10-231-2587-0	II Katia de Queiros Mattoso · Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia (Brésil) au XIX ^e siècle	979-10-231-2621-1
I Dominique Bourel · Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse	979-10-231-2588-7	II Isabelle Robin-Romero, Marion Trevisi · L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles	979-10-231-2622-8
I Philippe Cibois · Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire	979-10-231-2589-4	II Catherine Rollet · Le journal d'un père pendant la Première Guerre mondiale	979-10-231-2623-5
I Pierre Darmon · La catastrophe démographique algérienne de 1866-1868	979-10-231-2590-0	II Alain Tallon · « Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle	979-10-231-2624-2
I Jean-Pierre Gutton · Matrones, chirurgiens et sages-femmes dans la généralité de Lyon (XVII ^e -XVIII ^e siècles)	979-10-231-2591-7	II Agnès Walch · Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV	979-10-231-2625-9
I Steve Hackel · Effondrement d'une communauté et reconstitution des familles : l'étude de la mortalité et la fécondité des Indiens de Californie durant la période coloniale	979-10-231-2592-4	III Philip Benedict · Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen	979-10-231-2626-6
I Césary Kulko · La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles : Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales	979-10-231-2593-1	III Jacques Bottin · Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600	979-10-231-2627-3
I Hervé Le Bras · Morphologie des migrations	979-10-231-2594-8	III Fabrice Boudjaaba · La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime	979-10-231-2628-0
I Simon Mercieca · Introduction à la Démographie Historique maltaise : Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives	979-10-231-2595-5	III Denis Crouzet · La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme »	979-10-231-2629-7
I Michel Oris, Olivier Perroux · Les catholiques dans la Rome calviniste. Contribution à l'histoire démographique de Genève (1816-1843)	979-10-231-2596-2	III Anne Fillon · La parole au village ou les apports imprévus d'un manuscrit	979-10-231-2630-3
I Daniel Paul · Mortalité et structure familiale chez les métayers bourbonnais	979-10-231-2597-9	III Alain Gérard · Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794)	979-10-231-2631-0
I Jacques Renard · Approches techniques de la mesure des flux matrimoniaux	979-10-231-2598-6	III Pierre Gouhier · Les « sépultures » des Valois et des Bourbons	979-10-231-2632-7
I David Robichaux · Démographie historique des Indiens du Mexique : défis et promesses de la méthode de reconstitution de familles	979-10-231-2599-3	III Jean-Pierre Kintz · La création du premier hebdomadaire – 1605	979-10-231-2633-4
I Marc Venard · Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège, au milieu du XVI ^e siècle	979-10-231-2600-6	III François Lebrun · Éducation de prince sous Louis XIV : le Grand dauphin	979-10-231-2634-1
II Scarlett Beauvalet · Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle	979-10-231-2601-3	III Jean-Paul Le Flem · L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle	979-10-231-2635-8
II Lucien Bély · Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens	979-10-231-2602-0	III Francine-Dominique Liechtenhan · Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverser dans les années 1740 à 1760	979-10-231-2636-5
II Yves-Marie Bercé · Réflexions historiques sur les enfants sauvages	979-10-231-2603-7	III Michel Nassiet · Parenté et mentalités d'après les sources criminelles	979-10-231-2637-2
II Alain Blum, Irina Troitskaia, Alexandre Avdeev · Prénommer en Russie orthodoxe – une pratique particulière	979-10-231-2604-4	III Claude Quélet · Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV	979-10-231-2638-9
II Patrice Bourdelais, Michel Demoner · Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866)	979-10-231-2605-1	III François-Joseph Ruggiu · L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle	979-10-231-2639-6
II Serge Chassagne · Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle)	979-10-231-2606-8	III David Troyansky · La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire	979-10-231-2640-2
II François Crouzet · La vie familiale des premiers industriels britanniques	979-10-231-2607-5	III Denise Turrel · La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle	979-10-231-2641-9
II Gérard Dellile · Les filles uniques héritières	979-10-231-2608-2	III Andrzej Wyczański · Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles : le cas polonais	979-10-231-2642-6
II Dominique Dinet · Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles)	979-10-231-2609-9	III Anne Zink · La valeur du travail sous l'Ancien Régime : Coutumes et pratique	979-10-231-2643-3
II Olivier Faron · Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde Guerre mondiale	979-10-231-2610-5	III André Zysberg · Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716	979-10-231-2644-0
II Antoinette Fauve-Chamoux · Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ?	979-10-231-2611-2		
II Jean-Marie Gouesse · 1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe	979-10-231-2612-9		

HISTOIRE DES FAMILLES



CENTRE ROLAND MOUSNIER

collection dirigée par Jean-Pierre Poussou et Jean-Pierre Bardet

DERNIÈRES PARUTIONS

- Ville et violence dans la Grande-Bretagne victorienne (1840-1914)*
Philippe Chassaing
- Le livre maritime au siècle des Lumières. Édition et diffusion des connaissances maritimes (1750-1850)*
Annie Charon, Thierry Claerr & François Moureau (dir.)
Des Français outre-mer
Maria Romo-Navarrete & Sarah Mohamed-Gaillard (dir.)
Ruptures de la fin du XVIII^e siècle. Les villes dans un contexte général de révoltes et révolutions
Jean-Pierre Poussou & Michel Vergé-Franceschi (dir.)
Commerce et prospérité. La France au XVIII^e siècle
Guillaume Daudin
Monarchies, noblesses et diplomaties européennes
Mélanges en l'honneur de Jean-François Labourdette,
Jean-Pierre Poussou, Roger Bauray & M.-Ch. Vignal-Souleyreau (dir.)
Au plus près du secret des cœurs ? Nouvelles lectures historiques des écrits du for privé
Jean-Pierre Bardet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
- La Société de construction des Batignolles. Des origines à la Première Guerre mondiale (1846-1914)*
Rang-Ri Park-Barjot
- Transferts de technologies en Méditerranée*
Michèle Merger (dir.)
Industrie et politique en Europe occidentale et aux États-Unis (XIX^e et XX^e siècles)
O. Dard, D. Musiedlak, É. Anceau, J. Garrigues, D. Barjot (dir.)
Maisons parisiennes des Lumières
Youri Carbonnier
Les Idées passent-elles la Manche Savoirs, représentations, pratiques (France-Angleterre, X^e-XX^e siècles)
Jean-Philippe Genet & François-Joseph Ruggiu (dir.)
Les Sociétés urbaines au XVII^e siècle Angleterre, France, Espagne
Jean-Pierre Poussou (dir.)
Noms et destins des Sans Famille
Jean-Pierre Bardet & Guy Brunet (dir.)
Les orphelins de Paris
Enfants et assistance aux XVI-XVIII^e siècles
Isabelle Robin-Romero
L'individu et la famille dans les sociétés urbaines anglaise et française (1720-1780)
François-Joseph Ruggiu

Jean-Pierre Poussou & Isabelle Robin-Romero (dir.)

Histoire des familles, de la démographie et des comportements

en hommage à Jean-Pierre Bardet

Préface de Pierre Chaunu, de l'Institut



Cet ouvrage est publié avec le concours
du Centre Roland Mousnier, de l'École Doctorale
d'Histoire moderne et contemporaine et du Conseil Scientifique
de l'Université Paris-Sorbonne

Les Mélanges offerts à Jean-Pierre Bardet ont été rassemblés
et mis au point par l'équipe suivante d'amis et d'élèves :

Jean-Pierre Poussou, Isabelle Robin-Romero, Cyril Grange,
Olivier Faron, Scarlett Beauvalet, Jacques Renard, Fabrice Boudjabaa,
Marion Trevisi, Thierry Claeys, Philippe Evanno.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-523-5.
Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre-64990)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren
© Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 2007

Adaptation numérique : Emmanuel Marc DUBOIS (Issigeac)
© Sorbonne Université Presses, 2022

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

PREMIÈRE PARTIE

Démographie
et démographie historique

LA RECONSTITUTION DES FAMILLES EN AMÉRIQUE LATINE

David Robichaux

Universidad Iberoamericana, México, D. F.

Les populations indiennes du Mexique – comme d’une manière générale les populations d’Amérique Latine – n’ont guère suscité l’attention des historiens démographiques. L’étude d’Herbert Klein portant sur le village indien d’Amatenango dans le Chiapas, les travaux récents de Steven Hackel sur la Californie espagnole et mexicaine, l’enquête d’Oziel Talavera sur la population coloniale (indienne, métisse et espagnole) à Uruapan à l’ouest du Mexique, et la recherche présentée ici sont les seuls exemples de tentatives d’application de la méthode de reconstitution des familles de Louis Henry aux populations indiennes d’Amérique¹. Par ailleurs, l’enquête qui fait l’objet de cet article se distingue des travaux de H. Klein et S. Hackel : elle couvre en effet une période de plusieurs siècles qui va du xvii^e au xx^e siècle. De plus elle est originale car l’application de la méthode de Louis Henry a été précédée par une enquête ethnographique sur le terrain, dont l’un des thèmes principaux était l’organisation et la dynamique familiales. La connaissance des pratiques locales a ainsi permis certaines interprétations des statistiques.

Tout d’abord, nous présenterons brièvement les sources, tout en réfléchissant aux précautions d’emploi de la méthode, dont les possibilités d’application aux populations latino-américaines, et en particulier aux populations indiennes, ont été mises en cause par certains chercheurs. Ensuite, nous présenterons quelques caractéristiques générales du village, objet de l’enquête, et mettrons en relief l’évolution de l’enregistrement des registres paroissiaux et civils d’où

¹ Herbert Klein, « Familia y fertilidad en Amatenango, Chiapas, 1785-1816 », *Historia Mexicana*, 36, 2, 1986, p. 273-286 ; Steven Hackel, *Children of Coyote, Missionaries of Saint Francis : Indian-Spanish Relations in Colonial California, 1769-1850*, Chapel Hill, Omohundro Institute of Early American History and Culture, 2005 ; voir aussi, pour d’autres résultats de cette reconstitution, D. Robichaux « El uso del método de la reconstitución de familias en las poblaciones indígenas », *Papeles de Población*. Año 7, n° 28, 2001, p. 99-129. L’enquête d’Oziel Talavera est une thèse en histoire dont la soutenance est prévue pour 2005 à l’Université Autónoma Metropolitana-Iztapalapa à México.

proviennent les données employées dans notre reconstitution. Nous nous interrogerons sur la rapidité de la croissance de cette population au ^{xx}^e siècle, question à laquelle nous essayerons de répondre en faisant ressortir certains points précis touchant le mariage et la fécondité légitime. Dans ce domaine, nous avons rencontré des problèmes assez particuliers, qui représentent un défi important pour la reconstitution des familles des populations de ce type, mais qui ne sont pas tout à fait les mêmes que ceux signalés par les détracteurs de la méthode. En dépit de ces difficultés, il demeure possible de déceler certains comportements d'une population que les méthodes agrégatives ne pouvaient révéler. Ces résultats permettent d'avancer des hypothèses qui peuvent contribuer au débat sur l'augmentation vertigineuse de la population mexicaine au ^{xx}^e siècle (multipliée par six).

LES IDÉES REÇUES CONCERNANT L'INUTILITÉ DE LA MÉTHODE DE RECONSTITUTION DE FAMILLES EN AMÉRIQUE LATINE

Les enquêtes menées à partir de la fin des années 1940 par des chercheurs de l'École de Berkeley, surtout celles de W. Borah et S. F. Cook, qui ont constitué un échantillon important de listes de tributaires, recensements et registres paroissiaux du ^{xvi}^e siècle au ^{xviii}^e siècle, sont à l'origine du développement de la démographie historique au Mexique². L'une des principales questions était d'établir le moment de la récupération démographique après l'anéantissement de la population indigène au ^{xvi}^e siècle suite à l'introduction de maladies auparavant inconnues dans le Nouveau Monde. Plus tard, à partir des enquêtes menées sur deux paroisses rurales où les Indiens constituaient la majorité de la population, Claude Morin et Thomas Calvo ont conclu que la méthode de reconstitution de familles serait très peu utile dans le cas du Mexique³. Tous les deux soulignaient que les chercheurs ne pourraient que comptabiliser, page après page, les mariages, les baptêmes et les décès, mais ils ne pourraient pas reconstituer les familles pour deux raisons essentielles : l'absence de patronymes et la taille des paroisses mexicaines, souvent dix fois supérieures en taille aux européennes, comprenaient jusqu'à dix villages ou plus. Néanmoins, selon ces

2 S. F. Cook et W. Borah, W., 1968, « The population of the Mixteca Alta 1520-1960 », *Ibero-Americana*, 50, 1968, p. 1-89, et *Essays in Population History. Mexico and the Caribbean*, Berkeley, University of California Press, 1974. Ces chercheurs ont estimé une perte de population de plus de 80 % au ^{xvi}^e siècle au Mexique.

3 Thomas Calvo, *Acatzingo. Demografía de una parroquia mexicana*, México, Instituto Nacional de Antropología e Historia, 1973 ; Morin, Claude, « Los libros parroquiales como fuente para la historia demográfica y social novohispana », *Historia Mexicana*, 3, 1972, p. 389-418, et *Santa Inés Zacatelco (1646-1812). Contribución a la demografía de México*, México, Instituto Nacional de Antropología e Historia, 1973.

deux auteurs, les analyses agrégatives pourraient donner de bons résultats car les populations indiennes étaient relativement peu mobiles par rapport aux populations urbaines composées d'espagnols et de métis. Ainsi, les chercheurs qui se sont intéressés par la suite aux paroisses mexicaines, semblent avoir suivi leurs conseils, se bornant à de simples comptages, bien que leur but n'ait pas été exclusivement la connaissance des processus démographiques⁴.

Robert McCaa, sans doute à cause des difficultés imposées par un taux de naissances illégitimes très élevé et une informatisation peu développée au moment de son enquête au Chili, il y a plus de 20 ans, a fini par abandonner la méthode de reconstitution de familles. Il s'est cantonné à l'utilisation de méthodes agrégatives dans ses recherches sur les populations coloniales mexicaines⁵. Plus récemment, R. McCaa a qualifié « d'impasse » (*dead end*) la méthode de Louis Henry et a considéré comme sage l'opinion de C. Morin, quant à l'inutilité d'une telle méthode pour les populations latino-américaines. Il a souligné que les cinq conditions nécessaires à la bonne réalisation d'enquêtes reposant sur une telle méthodologie n'étaient pas remplies. Rappelons brièvement ces conditions :

- 1) des patronymes stables ;
- 2) de petites paroisses ;
- 3) des séries complètes de mariages, baptêmes et décès avec une durée d'un siècle ou plus ;
- 4) un faible taux d'illégitimité ; 5) des taux bas de migration⁶.

De fait, la plupart des enquêtes avec reconstitutions de familles ont été réalisées en Amérique Latine à partir de populations où les conditions étaient

4 Pilar Gonzalbo, *Familia y orden colonial*, México, El Colegio de México, 1998 ; Elsa Malvido, 1993, « Factores de despoblación y de reposición de la población de Cholula en la época colonial (1641-1810) », dans E. Malvido y M. A. Cuenya, comp., *Demografía histórica de México : Siglos XVI-XIX*, México, Instituto Mora/Universidad Autónoma Metropolitana, 1993, p. 63-111 ; Juan Javier Pescador, *De bautizados a fieles difuntos. Población, familia y mentalidades en una parroquia urbana : Santa Catarina de México, 1568-1820*, México, El Colegio de México, 1993, et Cecilia Rabell, « El patrón de nupcialidad en una parroquia rural novohispana. San Luis de la Paz, Guanajuato, Siglo XVIII », dans Consejo Nacional de Ciencia y Tecnología, *Investigación demográfica en México*, México, CONACYT, p. 419-432.

5 Robert McCaa, *Marriage and Fertility in Chile. Demographic Turning Points in the Petorca Valley, 1840-1976*, Boulder, Colorado, Westview Press, Dellplain Latin American Studies, 14, 1983.

6 McCaa a fait cette affirmation en généralisant pour l'Amérique Latine dans « Families and gender in Mexico : a methodological critique and research challenge for the end of the millenium », communication lue à la *IV Conferencia Iberoamericana sobre Familia*, Cartagena de Indias, 9 sept. 1997. Plus récemment, il s'est borné à exprimer cette opinion seulement pour le Mexique dans « The peopling of Mexico from origins to Revolution », dans M. Haines et R. Steckel, eds., *The population history of North America*, p. 241-304, surtout p. 269. Dans ce dernier article, il soutient qu'il semble qu'aucune des paroisses mexicaines (sur plus de mille) ne réunisse ces conditions.

relativement semblables à celles des paroisses européennes⁷. Seules les enquêtes de Herbert Klein, de Steven Hackel ainsi que la nôtre ont appliqué cette méthode à des populations indiennes en Amérique Latine. L'étude de H. Klein, portant sur un village au Chiapas, dans le sud du Mexique, couvre une période courte de 40 ans (fin XVIII^e - début XIX^e siècles). L'identification des individus était rendue possible grâce à la présence de patronymes⁸. Quant à l'enquête de Steven Hackel, les prêtres des missions californiennes au XVIII^e et au début du XIX^e siècles, attribuaient un numéro fixe à chaque individu et les classaient selon leur tribu d'origine. Ainsi, le problème du manque de patronymes stables signalé par R. McCaa ne s'est pas présenté dans ces études.

Toujours à propos des autres objections mises en avant par R. McCaa, les enquêtes sur des paroisses rurales mexicaines, comme celles menées par C. Morin

7 C'est au Brésil, semble-t-il, que la méthode a connu le plus de succès. À partir de l'étude classique (1974) des familles de propriétaires fonciers de São Paulo menée par Maria Luiza Marcílio, (*Crescimento demográfico e evolução agrária paulista 1700-1846*, São Paulo : EDUSP/HUICITEC, 2000) s'ensuit un bon nombre de reconstitutions. Sous la direction de Louis Henry, Sergio Odilon Nadalin, *Une paroisse d'origine germanique au Brésil : La Communauté Évangélique Luthérienne à Curitiba entre 1866 et 1969* (EHESS, Thèse de Doctorat, 1978), a mené une recherche sur un groupe d'origine allemande, tandis que Maria Luiza Andreazza, dans *O paraíso das delícias. Um estudo da imigração ucraniana*, Curitiba, Aos Quatro Ventos, 1999, a appliqué la méthode à une colonie d'Ukrainiens dans l'état du Paraná. Ana Maria de Oliveira Burmester a réalisé aussi une reconstitution de Curitiba dans le Paraná au XVIII^e siècle. Marília Souza do Valle, *Nupcialidade e fecundidade das famílias de Lapa, 1770-1829*, Universidade de São Paulo, Thèse de doctorat, 1983, a étudié la petite ville de Lapa dans le Paraná pendant la période de 1770 à 1829. Maria Luiza Marcílio, *Caiçara : terra e população*, São Paulo, Paulinas-CEDEHAL, 1986 a fait une deuxième reconstitution, cette fois des *caiçaras*, les pêcheurs métis du littoral des états brésiliens du Sud. Et les adeptes brésiliens de la reconstitution semblent continuer, à en juger les travaux de Carlos de A. P. Bacellar, *Os senhores da terra : Família e sistema sucessório entre os senhores de engenho do oeste paulista, 1765-1855*, Campinas, Área de Publicações CMU/Unicamp, 1997, et *Viver et sobreviver em uma vila colonial. Sorocaba, século XVIII et XIX*, São Paulo, Annablume/Fapesp, 2001.

Pour le reste de l'Amérique Latine, on a un nombre de reconstitutions moindre. En plus de l'enquête chilienne de Robert McCaa, *Marriage and fertility...*, on compte une étude d'une paroisse du Costa Rica de Héctor Pérez Brignoli, « La fécondité légitime à San Pedro del Mojón 1871-1936 », *Annales de Démographie Historique*, 1986, p. 59-78, le travail de Dora Celton, *La población de la provincia de Córdoba a fines del siglo XVII*, Buenos Aires, Academia Nacional de Historia, 1993, sur l'élite créole et espagnole en Argentine au XVIII^e siècle et la reconstitution d'un groupe d'immigrants français et ses descendants, également en Argentine, réalisée par Hernán Otero, « Fécondité des immigrants en Argentine. Les Français de Tandil, 1860-1914 », *Annales de Démographie historique*, 1996, 337-358. Quant au Mexique, à part l'enquête citée de Herbert Klein, « Familia y fertilidad... », et la nôtre, « El uso del método... », Thomas Calvo, « Familles mexicaines au XVII^e siècle : une tentative de reconstitution », *Annales de démographie historique*, 1984 : p. 149-174, a mené une enquête sur un nombre très réduit de familles métisses et créoles de Guadalajara du XVII^e et XVIII^e siècles, où lui aussi a trouvé des taux élevés d'illégitimité.

8 Herbert S. Klein, communication personnelle, 2000.

et T. Calvo, ont conclu que les Indiens avaient un faible taux d'illégitimité. Par ailleurs, C. Morin a signalé que la population indienne rurale était assez peu mobile par rapport aux espagnols ou aux métis urbains.

Restent donc le problème de la taille des paroisses mexicaines et de l'absence fréquente de patronymes. Les archives dépouillées par H. Klein et S. Hackel, avec la présence de patronymes et un système d'individus numérotés, restent en effet exceptionnelles.

Pour obtenir un échantillon d'une taille comparable à celle d'une paroisse européenne, on peut se résoudre à ne retenir qu'un des villages d'une grande paroisse mexicaine, lesquelles sont en moyenne dix fois plus grandes que les paroisses françaises. Élargir à une paroisse entière nécessite beaucoup de temps.

Concernant le dernier problème de l'absence de patronymes, la reconstitution des familles appelle à l'identification des individus exclusivement à partir de leurs prénoms. Je renvoie aux travaux réalisés par l'équipe de Norberta Amorim de l'Université du Minho au Portugal, pays sans patronymes stables et où, jusqu'à nos jours, les archives publiques sont organisées par prénoms.

Les observations de R. McCaa ont eu comme conséquence négative de généraliser les conclusions de T. Calvo et C. Morin. Certes, les obstacles dont il fait mention existent, mais l'Amérique Latine possède une telle diversité de sources qu'il est difficile de justifier une généralisation de cette ampleur. Nombre d'enquêtes menées au Brésil, par exemple, y échappent. Par ailleurs, n'oublions pas que les remarques de McCaa reposent sur des expériences vieilles de plusieurs décennies, quand l'informatique et les logiciels ne connaissaient pas encore les progrès de ces dernières années. De plus, il existe des paroisses avec des archives assez complètes, comme on peut le constater dans les enquêtes de T. Calvo et de C. Morin.

En revanche, certaines pratiques matrimoniales particulières (en particulier le mariage au seuil de la vieillesse) diffusées dans les dernières décennies du XIX^e siècle, opposent un formidable défi à la méthode de reconstitution des familles. Avec la mise à l'écart de la méthode de reconstitution qui n'a jamais été appliquée à une population mexicaine pour cette période de la fin du XIX^e siècle, ce problème n'a jamais été soulevé et ne figure pas dans la liste des objections de R. McCaa.

Au-delà des objections et des défis que représentent les difficultés mentionnées plus haut, nous pensons que les résultats obtenus par nous à partir de la méthode de reconstitution des familles et qui n'étaient pas envisageables par des méthodes agrégatives, offrent aux chercheurs de nouvelles perspectives. Il est temps de reconsidérer l'idée, assez répandue chez les historiens de l'Amérique, sauf peut être parmi les chercheurs brésiliens, de l'inutilité de la méthode de reconstitution de familles en Amérique Latine, idée qui a eu pour conséquence de nous maintenir dans l'ignorance des dynamiques de la population indienne.

Il convient maintenant de dire quelques mots sur l'organisation villageoise au Mexique. Les « *conquistadores* » espagnols trouvèrent au Mexique central un système étatique qui assurait des échanges ordonnés de tributs, composés de produits alimentaires et artisanaux, ainsi qu'un système de corvée. Cette organisation avait pour base des unités connues sous le nom de *calpulli* ou *tlaxilcalli* que les Espagnols ont nommé *barrio*. Ils respectèrent cette organisation, même s'ils ont parfois regroupé certaines de ces unités, si bien que de nombreux *barrios* du XVI^e siècle existent encore de nos jours. Même si les individus héritaient des droits individuels sur la terre, on accédait à ces droits qu'en tant que membre d'un *barrio*. Plutôt que se définir en tant que résidant, comme dans les *barrios* des villes espagnoles, on peut dire de chacun qu'il est membre d'un *barrio* ou, mieux encore, qu'il appartient à un *barrio*, donc à un village, ce qui suggère un principe de filiation, plutôt patrilinéaire, selon nos observations sur le terrain. Ce système de tenure foncière explique sans doute la stabilité des populations indiennes rurales et facilite assurément l'étude démographique des Indiens mexicains ruraux⁹. Grâce à ces divisions fixes à l'intérieur des paroisses, la grande taille de ces dernières ne constitue pas un problème insurmontable, puisqu'un *barrio* est comparable à une paroisse rurale européenne, ce qui ne serait forcément pas le cas d'une population indienne urbaine.

Les objections des détracteurs de la méthode de reconstitution des familles sur la taille des paroisses et sur l'identification des individus sont à rejeter. Avec suffisamment de ressources et de personnel, il est possible de faire des reconstitutions de paroisses entières, grâce également aux apports de l'informatique.

UN VILLAGE INDIEN AU CŒUR DU MEXIQUE CENTRAL

Avant la création de la province espagnole de Tlaxcala, dont la capitale du même nom se situe à environ 120 km. à l'est de la Ville de Mexico, existait un État préhispanique qui résistait à l'Empire aztèque depuis près de 70 ans, au moment de l'arrivée des Espagnols en 1519. Les Tlaxcalteques s'allièrent

⁹ Notre recherche ethnographique sur le terrain nous a permis de comprendre que, jusqu'à présent, les villages et les *barrios* dans le centre du Mexique constituaient, en fait, des groupes sociaux assez fermés, précisément à cause du système de tenure foncière et des systèmes obligatoires de participation et contribution de tous les habitants. L'exploitation des registres paroissiaux a confirmé la grande continuité de ces unités sociales. Le nom « *barrio* » qui, dans les villes correspond à des quartiers, n'a rien à voir avec des groupes sociaux dans les milieux ruraux d'origine indienne. Ainsi, C. Morin, *Santa Inés Zacatelco.....*, a signalé que les populations indiennes étaient stables, sans considérer cette forme particulière d'organisation.

rapidement aux Espagnols et leur assistance durant la conquête de la capitale aztèque et d'autres territoires du Mexique leur valurent un statut spécial et certains privilèges pendant la période coloniale. La première mention de Santa Maria Acxotla del Monte, village objet de cette étude, se trouve dans un recensement de la mi-xvi^e siècle, où il est mentionné comme *barrio* du village de Santa Magdalena Tlatelulco¹⁰. La province de Tlaxcala fut évangélisée au xviii^e siècle par les franciscains mais les registres paroissiaux conservés dans les couvents de la province ont disparu. Le premier acte sur des registres paroissiaux qui mentionne Acxotla del Monte est un baptême de la paroisse sécularisée de San Francisco Tepeyanco, anciennement la *doctrina* franciscaine du même nom, daté du 25 mars 1648. À cette époque, Acxotla apparaît comme l'un des cinq *barrios* de San Luis Teolochoholco, chef-lieu de la municipalité à laquelle Acxotla appartient aujourd'hui ; les quatre autres *barrios* de San Luis existent encore de nos jours¹¹.

À partir des années 1680, San Luis Teolochoholco fut érigé en paroisse. Depuis la première décennie du xviii^e siècle, Acxotla n'apparaît plus comme l'un de ses *barrios*, mais comme l'un des villages attachés aux paroisses de San Francisco Tepeyanco et de San Luis Teolochoholco. Ainsi, durant un siècle, les habitants d'Acxotla del Monte continueront à baptiser leurs enfants et à se marier tantôt dans la paroisse d'origine, tantôt dans la nouvelle paroisse de San Luis, ce qui nous a contraint pour notre recherche à dépouiller les registres des deux paroisses jusqu'à la fin du xviii^e siècle. De plus, jusqu'au milieu du xviii^e siècle, on trouve parfois, non seulement les registres de la paroisse, mais aussi des registres tenus dans les villages proches. En effet, les prêtres baptisaient, mariaient et enterraient non seulement au chef-lieu de la paroisse, mais aussi dans les chapelles des villages. On rencontre également, dans les registres, des habitants d'autres villages. Parfois, les villageois parcourraient jusqu'à 10 km pour trouver un prêtre demeurant dans l'une des deux paroisses et faire baptiser leurs nouveau-nés. Probablement à cause de la distance, à la différence de qui se passait en France, une bonne partie des enfants étaient baptisés plusieurs jours après leur naissance. Dans presque tous les cas, les délais de baptême étaient de 2 à 8 jours. Heureusement pour notre étude, les prêtres notaient l'âge de l'enfant au moment du baptême¹². Ainsi, pour un total de 28 004 actes de baptême de

10 Teresa Rojas Rabiela (coord.), *Padrones de Tlaxcala del siglo xvi y Padrón de nobles de Ocotelulco*, México, CIESAS, 1987.

11 La paroisse de San Luis Teolochoholco ainsi que celle de San Francisco Tepeyanco sont voisines de celle de Santa Inés Zacatelco qui a été étudiée dans l'étude pionnière de Claude Morin, *Santa Inés Zacatelco...*

12 Ce qui nous permet, à partir d'une table de mortalité appropriée, d'évaluer le sous-enregistrement des naissances.

la paroisse de San Francisco Tepeyanco pour la période 1643-1799, l'âge est indiqué sur 18 807 actes, soit dans 67 % des cas¹³. Par ailleurs, à partir du XVIII^e siècle, la provenance des individus qui naissent, se marient, ou sont inhumés dans notre village est soigneusement indiquée (village et *barrio*).

Pour réaliser le travail de reconstitution des familles d'Acxotla del Monte, nous avons utilisé la collection microfilmée des registres des deux paroisses, déposée par les Mormons aux Archives Nationales à Mexico. Puis, les registres concernant le XX^e siècle n'étant pas microfilmés, nous avons dépouillé les registres originaux des archives du Registre Civil de l'État de Tlaxcala jusqu'en 1996¹⁴.

Les données des registres paroissiaux et des archives civiles ont été informatisées dès 1997 sous forme de fiches biographiques individuelles à l'aide du logiciel CASOAR : *Calculs et Analyses sur Ordinateur Appliqués aux Reconstitutions*¹⁵. Certaines particularités des données mexicaines ont nécessité des aménagements du logiciel, réalisés par Jacques Renard¹⁶. Nous indiquons ici les deux plus importants : la possibilité de trier les actes selon l'indication du *barrio* de résidence, ou encore, lors de la recherche d'un couple, d'interroger la base de données grâce aux seuls prénoms de ses membres (car, rappelons-le, plus de 95 % des personnes ne possèdent pas de nom de famille). Ainsi, sans grandes difficultés, il a été possible d'identifier presque tous les individus.

Mais, si l'absence de patronymes n'est pas un obstacle rédhibitoire pour l'identification des individus, signalons tout de même les difficultés liées à la multiplicité des prénoms (deux en règle générale) qui sont bien souvent inscrits dans un ordre différent dans l'ensemble des actes qui concernent un même individu¹⁷. De plus, l'orthographe n'était pas stable et les prénoms présentaient

13 Le Tableau 1 montre comment les pourcentages de mentions de l'âge ainsi que l'âge de l'enfant ont varié dans le temps. Les limites des paroisses se sont modifiées et nous avons constaté un rétrécissement de l'aire géographique de la paroisse au XVIII^e siècle. Il ne faut donc pas interpréter cette évolution comme un signe de baisse ou hausse de la population. Précisément, la tendance à baptiser les enfants en 1750-1799 à un âge plus précoce, serait due à ce rétrécissement de la paroisse.

14 Le registre civil commence à partir d'octobre 1867. Les séries microfilmées des registres paroissiaux existent jusqu'à 1925 dans le cas des mariages, 1908 environ pour les baptêmes et 1912 environ pour les inhumations. Pour les mariages et les baptêmes/naissances, en règle générale, nous avons pris la date la plus ancienne pour la période de coïncidence des registres civils et paroissiaux.

15 M. Hainsworth et J.-P. Bardet, *Logiciel Casoar (Calculs et Analyses Sur Ordinateur Appliqués aux Reconstitutions)*, Société de démographie historique, Paris 1981.

16 Ce logiciel fut l'objet d'un volume de la thèse de Jacques Renard, *Études démographiques*, Vol. I. *Développement du logiciel Casoar. Création d'une module de saisie et gestion des sources démographiques*, Vol. II. *Transformations agricoles : Pont-l'Évêque et sa région (1690-1836)*, Thèse en histoire, Université Paris-Sorbonne, 2000.

17 Par exemple, Maria Catarina, pouvait apparaître comme Catarina Maria, Francisco Melchor comme Melchor Francisco

des variations parfois nombreuses, surtout à la charnière des XVIII^e et XIX^e siècles. Ainsi, Phelipe devient Felipe, Thomasa s'écrit Tomasa, et Joseph (ou Josep) est transformé en José. La manipulation des données nous a permis de saisir et de mémoriser ces variations et, grâce à un petit programme informatique développé par Jacques Renard, nous avons pu uniformiser les prénoms en décidant d'une orthographe définitive.

Deux périodes posent des difficultés pour l'identification des individus, les 70 premières années (1650-1720) et la première moitié du XIX^e siècle. Dans la première période, le stock des prénoms est plus restreint que dans les décennies suivantes, et il existe une tendance à n'avoir qu'un seul prénom, d'où la multiplicité des couples portant des prénoms courants (Maria et José par exemple). De plus, les mentions des villages et des *barrios* étaient moins nombreuses que dans les périodes suivantes. Enfin, on trouve beaucoup d'actes de baptêmes d'enfants dont les parents résidaient dans les paroisses voisines. On peut alors se demander si les habitants de nos deux paroisses n'allaient pas ailleurs, eux aussi, pour faire baptiser leurs enfants. Ces difficultés expliquent les rendements moyens obtenus lors du chaînage des actes de cette époque. Ce n'est qu'à partir de 1720 que l'identification des individus ne pose plus de problème.

Dans le cas de la première moitié du XIX^e siècle, l'adoption progressive des patronymes pose des problèmes pour l'identification. Les individus apparaissent dans les registres tantôt avec un nom de famille, tantôt sans, ce qui impose de jongler avec les différentes méthodes d'identification. Toutefois, ces difficultés n'ont eu pour conséquence que de ralentir la phase de construction de la base de données. Au total, la presque totalité des individus a pu être identifiée. La base de données contient à ce jour plus de 10 500 fiches biographiques d'individus ayant vécu à Acxotla del Monte entre 1648 et 1996¹⁸.

Il reste maintenant à dire quelques mots sur le village d'Acxotla del Monte. Bien qu'il se situe à seulement 20 km de Puebla, ville dont le rôle économique était particulièrement important durant l'époque coloniale¹⁹, les villageois sont demeurés des ruraux gagnant leur vie en cultivant le maïs, base de leur régime alimentaire, et en fabriquant du charbon de bois. Et même lorsque les hommes ont commencé à travailler dans les usines textiles, amorçant ainsi un mouvement

¹⁸ Cette base est constituée à partir de 614 mariages religieux, 2261 baptêmes, 1 489 inhumations des registres paroissiaux, ainsi que 671 mariages civils, 3 717 extraits de naissances, et 1 531 actes de décès des registres civils. Nous avons utilisé également un recensement que j'avais réalisé en 1996 dans le cadre de mon enquête ethnographique, ce qui a permis de vérifier la présence des individus relevés des registres, et d'établir une date de fin d'observation.

¹⁹ Deuxième ville du Mexique jusqu'à la seconde moitié du XIX^e siècle, premier centre manufacturier de l'Amérique espagnole et centre de l'industrie textile du début du XIX^e siècle jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.

d'émigration vers la ville, ils ne se sont pas installés définitivement dans un premier temps, mais rentraient chaque fin de semaine au village. Selon mes propres recensements, constitués dans le cadre d'une enquête ethnographique, j'ai constaté que le travail salarié s'est imposé à 75 % ou plus des groupes domestiques, même si leurs membres continuaient à cultiver la terre. Grâce à l'industrialisation régionale des années 1980 et à l'amélioration des transports, la plupart des salariés sont occupés localement. Dans le même temps, avec le développement de la scolarisation, une diversification du marché du travail a pu se mettre en place. Les migrations ont alors un peu changé de nature, devenant permanentes ou dirigées vers les États-Unis. Il s'agit de formidables mutations pour cette population indienne de langue nahuatl (la langue des Aztèques) dont les générations plus jeunes ont, en grande partie, adopté une identité métisse mexicaine.

Entre 1929 et 1996 (graphique 1²⁰), la population a été multipliée par six, indice très proche de celui observé pour l'ensemble du Mexique au xx^e siècle. Cette envolée est due principalement, comme pour le reste du pays, à la croissance naturelle et nous pensons que les dynamiques, que la méthode de reconstitution de familles permet de mettre en évidence, peuvent être généralisées à l'ensemble de la population mexicaine d'origine indienne²¹.

DÉFIS, SOLUTIONS ET PREMIERS RÉSULTATS

Le premier problème est celui de la définition d'une date d'entrée en observation des couples. On utilise traditionnellement la date de mariage pour initier l'observation d'un couple. Cela est parfaitement légitime lorsque l'union, ou plutôt la cohabitation, des conjoints débute effectivement à cette date. Elle devient inadéquate lorsque le mariage est précédé d'une période de cohabitation, dont la durée pourra varier selon l'âge au mariage.

20 Voir le graphique en annexe.

21 Le seul critère officiel pour mesurer la population indienne au Mexique est la langue et, selon les différentes estimations, ce critère ne s'applique pas seulement au nombre d'individus qui parlent une langue indienne, mais aux ménages où il y a au moins une personne qui en parle une. Ainsi, différentes estimations donnent entre 7 et 10 millions d'« indigènes » au Mexique. Néanmoins, l'exemple d'Acxotla est assez représentatif de ce qui s'est passé au Mexique au xx^e siècle. Depuis 1974, nous avons observé comment les parents ont arrêté de transmettre la langue à leurs enfants, sur les conseils des enseignants qui punissaient ceux qui y parlaient le nahuatl. Dans ce village, ainsi que dans des milliers d'autres où les langues vernaculaires se sont perdues, on repère les mêmes structures d'organisation communautaire et le même système familial. Il est vraisemblable de penser que quelque 40 millions de Mexicains se trouvent dans une situation semblable. Voir, par exemple, D. Robichaux, « Residence Rules and Ultimogeniture in Tlaxcala and Mesoamerica », *Ethnology*, vol. 39, 2, 1997, p. 149-71.

De nombreux chercheurs ont signalé depuis longtemps un âge au mariage très bas des populations indiennes du passé et du présent au Mexique²². Il s'agit, bien sûr, d'une conclusion à laquelle on peut arriver en relevant simplement les âges déclarés au mariage dans les registres paroissiaux, mais il faut souligner qu'il existe bien souvent un décalage important entre l'âge déclaré et l'âge réel au mariage. Comme nous pouvons le constater (tableau 2, graphique 2)²³, l'âge au mariage des femmes d'Acxotla del Monte est précoce, et s'inscrit dans la moyenne observée pour les populations indiennes ou d'une origine « récemment indienne » du Mexique.

Les méthodes agrégatives, traditionnellement employées dans les études des paroisses mexicaines, ne permettent pas de connaître l'intervalle entre la date du mariage et celle de la naissance du premier enfant, ni les intervalles intergénéraliques. Il s'agit pourtant d'un élément très important pour saisir les mutations des comportements démographiques.

Les cohortes de femmes nées après 1860, à l'inverse de leurs aînées, ont parfois cohabité avec leur futur conjoint avant de se marier. Un certain nombre d'enfants est né de ces unions et l'écart moyen entre la première naissance et le mariage a même atteint 80 mois vers 1930. Il s'agit d'une pratique que nous avons également observée dans notre enquête ethnographique. Aujourd'hui, 25 % des couples mexicains vivent en union libre et certaines études ont montré qu'une partie importante des couples mariés a cohabité pendant plusieurs années avant le mariage. Cette pratique séculaire n'est donc pas une conséquence de la « modernisation » ou de la « sécularisation » dans le sens européen²⁴.

Ce phénomène pose un second problème : le calcul de la fécondité légitime. En théorie, les enfants issus de ces unions sont illégitimes, d'où les taux d'illégitimité très élevés qui constituaient l'une des objections à l'utilisation de la méthode de reconstitution des familles, avancées par Robert McCaa. Dans la pratique, il est toutefois assez aisé de suivre la vie féconde de ces couples car ils sont relativement stables. Il ne s'agit pas d'une illégitimité au sens classique des populations européennes ni d'un type d'illégitimité que R. McCaa a décrit dans le cas des populations urbaines latino-américaines²⁵. Grâce à la reconstitution des familles, nous avons pu situer l'émergence de ce phénomène

22 McCaa, *The peopling*, *op. cit.*, et Cook et Borah, *Essays in Population*, *op. cit.*

23 Voir en annexe.

24 « La formación de la pareja en la Tlaxcala rural y el origen de las uniones consensuales en la Mesoamérica contemporánea : Un análisis etnográfico y etnohistórico », dans D. Robichaux (comp.), *El Matrimonio en Mesoamérica ayer y hoy : Unas miradas antropológicas*, Mexico, Universidad Iberoamericana, 2003, p. 205-236.

25 Robert McCaa « Tratos nupciales : La constitución de uniones formales e informales en México y España, 1500-1900 », dans P. Gonzalbo y C. Rabell, *Familia y vida privada en la historia de Iberoamérica*, Mexico, Universidad Nacional Autónoma de México, 1996, p. 21-73.

dans le temps (cohortes de femmes nées après 1860), qui constitue néanmoins un défi sérieux pour notre méthode. En effet, nous analysons la plupart des événements démographiques en mesurant leur fréquence par période d'union (généralement 5 ans). Or, nous ne connaissons pas précisément la date d'entrée en union de ces couples. Comment calculer alors des taux de fécondité légitime si seuls les couples qui se marient entrent en observation ? Nous constatons, grâce à nos observations ethnographiques, que tous les couples ou presque se marient (comme le démontre le tableau 2), mais parfois au seuil même de la vieillesse. Par exemple, dans le cas de la génération des femmes nées dans la décennie de 1970, la majorité vivait en couple en 1996, mais beaucoup d'entre elles n'étaient pas encore mariées. Pour répondre à ce problème, il nous faudra élaborer de nouvelles techniques, inventer de nouveaux indices²⁶.

270

Pour les périodes plus anciennes, et en particulier pour les XVIII^e et XIX^e siècles, les mesures de fécondité sont rendues délicates par le sous-enregistrement des enfants morts aussitôt après la naissance, problème qui ne figure pas dans la liste des objections de R. McCaa, mais qu'il a signalé lors d'une critique des résultats obtenus par Thomas Calvo sur un ensemble de familles espagnoles et métisses de Guadalajara²⁷. Dans nos paroisses, ces enfants ne sont enregistrés systématiquement qu'à partir de 1730. Comme l'indique le tableau 1, le décalage entre la date de naissance et celle du baptême est de plusieurs jours tout au long des XVII^e et XVIII^e siècles. Il est clair qu'une bonne partie des enfants décédés entre ces deux dates nous échappent. Il est possible cependant d'établir une correction du sous-enregistrement à partir d'une table de mortalité vraisemblable²⁸. L'indication de la date de naissance dans les actes de baptême, dont l'importance n'a pas été relevée par les chercheurs qui ont dépouillé des registres paroissiaux mexicains, est donc pour nous capitale puisqu'elle nous permet de pallier le sous-enregistrement des actes.

26 On peut imaginer de décider d'une date d'entrée en observation des couples qui corresponde à l'âge moyen de la femme à la première naissance auquel on ôterait le temps de la grossesse. Compte tenu du fort potentiel fécond à cet âge, on peut supposer que cette période correspond effectivement à une entrée en union dans des populations qui ne pratiquent pas encore massivement un contrôle des naissances.

27 McCaa, *The peopling of Mexico, op. cit.*, p. 271.

28 On utilisera pour ce faire des tables-type de mortalité ou des tables réelles fournies par nos données après correction. En effet, il est nécessaire de corriger préalablement les quotients de mortalité car les tables brutes donnent un quotient de mortalité infantile de 60 pour 1000 pour le XVIII^e siècle, qui atteste d'un important sous-enregistrement des décès des petits enfants à cette époque. Il augmente graduellement jusqu'à la période 1920-1949 où il atteint plus de 225 pour 1000. Jusque dans les années 1960, le quotient de mortalité infantile était élevé faute d'accès à des services médicaux (voir D. Robichaux, « Dinámica de la población indígena en México ¿ Recuperación de la población en el siglo XVIII ? », *Memorias electrónicas de la VI Congreso de la Asociación de Demografía Histórica*, Granada, España, 29 mars-1^{er} avril 2004.

Nous avons choisi d'utiliser l'indice de Coale, qui compare la fécondité légitime en analyse longitudinale (tableau 3) de la population étudiée à celle des Huttérites. Lorsque cet indice présente une valeur supérieure à 0,700, la population étudiée ne pratique aucune forme de limitation de naissances. Or, nous remarquons qu'il faut attendre le ^{xx}^e siècle pour voir cet indice passer en dessous de 0,7. Malgré les risques d'un sous-enregistrement probable des naissances pour les périodes anciennes, l'indice de Coale calculé à partir de données non corrigées reste élevé pour l'ensemble de la période. Ces résultats sont confirmés par les quelques informations disponibles sur la fécondité des indiens mexicains. Les recherches menées par le groupe de Berkeley, à partir de méthodes agrégatives, ont démontré que les taux bruts de fécondité étaient très élevés chez les Indiens²⁹.

L'augmentation progressive de la valeur de l'indice au cours du ^{xix}^e siècle résulte-t-elle de mutations dans les comportements ou d'une simple amélioration de l'enregistrement ? La seconde hypothèse est la plus probable. On peut penser, en effet, qu'avec le détachement de certains villages des paroisses et le rétrécissement de leur taille vers la fin du ^{xviii}^e siècle, les distances entre villages et église paroissiale se sont réduites et ont ainsi permis un baptême plus précoce. Mais nous n'avons pas pour l'instant les informations nécessaires pour vérifier cette hypothèse. Il est probable que l'indice de Coale sera nettement plus élevé pour le ^{xviii}^e siècle lorsque le sous-enregistrement des naissances aura pu être évalué. Certains éléments, comme l'âge au mariage des femmes, ou l'âge à la première naissance, qui sont inférieurs au ^{xviii}^e siècle par rapport au siècle suivant, nous invitent à le supposer.

La forte fécondité est probablement à mettre en relation avec des taux très élevés de mortalité infantile comme le suggèrent les premières mesures de mortalité. La mort précoce d'un enfant provoquait l'arrêt de l'allaitement, favorisant ainsi la possibilité d'une nouvelle grossesse dans les mois qui suivaient³⁰.

L'indice de Coale chute fortement dès le début du ^{xx}^e siècle. Sommes-nous, cette fois, face à une mutation vers un régime démographique où la limitation des naissances s'installe ? Ce n'est pas sûr. Là encore, le risque d'un sous-enregistrement existe. Cette époque est celle de la généralisation de la cohabitation avant le mariage, rendant difficile une mesure de la fécondité légitime. De plus, l'enregistrement a connu un certain nombre de lacunes liées

²⁹ Par exemple, Borah et Cook, *Essays...*

³⁰ De plus, Robert McCaa, « The peopling of Mexico... » a signalé la tendance au remariage rapide des Indiens pendant la période coloniale au Mexique, facteur qui concourrait aussi à maintenir un haut taux de fécondité.

à la Révolution Mexicaine : en 1913-1914 les églises ont été occupées par des soldats et, selon les récits recueillis sur le terrain, la population se cachait dans les bois et les montagnes, pour éviter la conscription. Enfin, le seul enregistrement dont nous disposons est celui des registres civils. En fait, la limitation volontaire des naissances ne s'est probablement diffusée qu'à partir de 1940. Le sous-enregistrement des décès des petits enfants persiste encore et si la cohabitation des couples perturbe toujours le calcul, il reste que la contraception est à présent véritablement responsable de la chute des indices à partir de 1974. Les femmes mariées durant cette période ont été en grande partie touchées par la première campagne massive du gouvernement mexicain pour introduire la limitation de naissances. Dans une autre étude sur la limitation des naissances à Acxotla, nous avons démontré que les mères de familles de plusieurs enfants sont celles qui ont adopté des techniques modernes de contraception³¹. On peut donc penser que la baisse de l'indice de Coale pour la période 1940-1969 reflète le début d'un nouveau régime démographique.

272

Les tableaux 4 et 5 confirment l'hypothèse de l'adoption de méthodes modernes de contraception. La reconstitution des familles permet d'analyser la fécondité par période de mariage, ce qui n'est pas possible avec les méthodes agrégatives. Alors que le nombre moyen d'enfants nés durant les 5 premières années du mariage a augmenté dans la dernière génération, il est tombé à 1,2 après 10 ans d'union (tableau 5). La concentration des naissances dans les premières années de mariage correspond à des populations qui sont entrées dans la transition démographique. Si le nombre d'enfants nés durant les 5 premières années de vie maritale des couples unis autour de 1950 a augmenté, ce n'est qu'avec les couples unis entre 1980 et 1989 qu'on observe une claire tendance à la baisse. Remarquons que les taux de fécondité des couples unis entre 1960 et 1969 sont particulièrement élevés, en décalage chronologique avec la transition démographique que les autorités et les démographes ont mis en évidence pour le Mexique dans son ensemble.

Il y a plusieurs explications possibles à cette augmentation. La première serait liée à un processus de scolarisation qui s'est développé dans le village. L'enregistrement des naissances serait maintenant plus complet car, pour entrer à l'école, les enfants ont besoin d'un extrait de naissance des archives civiles. De plus, les années 1970 sont celles du boom économique avec des emplois en abondance dans l'industrie et surtout dans le textile. Pendant cette période, la facilité pour trouver un emploi relativement bien payé a eu pour conséquence

31 D. Robichaux, « El nuevo régimen demográfico y el parentesco : rumbo a lo desconocido en Tlaxcala rural », dans Raúl Jiménez Guillén (comp), *Familia : Una construcción social*, Tlaxcala, Universidad Autónoma de Tlaxcala, 1998, p. 65-82.

une baisse de l'âge au mariage³². Cette aisance relative a eu également des répercussions sur la survie des enfants et particulièrement sur les risques de décès des premiers jours qui ont considérablement baissé, éliminant de ce fait les problèmes du sous-enregistrement des actes.

Par contre, les couples unis entre 1970 et 1979, présentent une baisse de fécondité importante par rapport à la cohorte précédente. Si nous considérons les générations précédentes, et en particulier les couples unis en 1940-1949, cette tendance n'est pas vraiment linéaire, mais cela est peut être lié au sous-enregistrement. Les couples unis au début de la décennie 1970-1979 ont été touchés par la crise économique, surtout dans le textile qui était devenu la principale ressource à Acxotla. Il n'est pas possible de pousser l'analyse en aval car les données des couples unis entre 1980 et 1989 sont incomplètes. Ces familles n'avaient pas terminé leur cycle reproductif au terme de l'enquête en 1996. Néanmoins, la période d'union 0-4 ans nous permet d'observer une baisse par rapport à la génération antérieure. Ces résultats sont perturbés par les pratiques matrimoniales que nous avons déjà signalées.

Les intervalles intergénéraliques se situent autour de 30 mois, résultat classique pour une population qui pratique un allaitement long³³. CASOAR nous a permis de mettre en évidence certains traits de la dynamique du régime démographique de la population mexicaine d'origine indienne, caractérisé par un âge au mariage précoce et des taux élevés de fécondité, qui engendrent des taux de croissance démographique rapides par rapport aux autres populations du pays. Le graphique 3 montre l'âge moyen de la femme à la naissance des trois premiers enfants. Il montre clairement que les femmes d'Acxotla avaient déjà trois enfants à un âge où, dans beaucoup de sociétés paysannes européennes, elles n'étaient pas encore mariées. Nous avons pu observer d'ailleurs une tendance assez constante pour les femmes nées à partir de 1920 à avoir des enfants de plus en plus jeunes. Nous avons déjà repéré cette tendance par d'autres méthodes d'analyse. Nous l'avons attribuée à l'expansion économique, en mettant en avant le même mécanisme proposé par certains chercheurs pour expliquer l'explosion démographique en Angleterre pendant la Révolution industrielle³⁴. En considérant la croissance des activités non-agricoles dans la campagne au Mexique durant le xx^e siècle dans le contexte d'une importante

32 D. Robichaux, « Determinants of a Twentieth-century Population Explosion in the Malinche Region of Tlaxcala, México », *Medical Anthropology Quarterly*. Vol. 6, 3, 1992, p. 195-215, et « Asalarización y edad de formación de la pareja : hacia una interpretación de la explosión demográfica en el México rural », *Sociológica*, Año 11, 32, 1996, p. 51-78 ; voir aussi le tableau 2 et le graphique 3.

33 D. Robichaux, « El uso del método... ».

34 D. Robichaux, « Determinants of a Twentieth-century... » et « Asalarización y edad... ».

chute de mortalité, comme celle enregistrée dans le pays à la même période, il est raisonnable de penser que les aspects de la dynamique démographique d'Acxotla del Monte sont représentatifs de ce qui s'est passé un peu partout dans le Mexique rural, dans des contextes structuraux semblables.

CONCLUSION

274 Quel bilan tirer de cette reconstitution de familles, à la lumière des résultats obtenus ? Depuis longtemps des chercheurs ont signalé un certain nombre de problèmes auxquels nous avons été confrontés dans notre recherche. La reconstitution des familles est certainement un projet de « longue durée ». Pour l'appliquer à des réalités différentes de celles traditionnellement étudiées en Europe, il faut être prêt à y consacrer plus de temps. Il faut adapter la méthode et résoudre des problèmes spécifiques de pratiques nouvelles et d'environnement inconnus dans les études classiques. Certains calculs usuels ne peuvent se faire sans leur appliquer des taux de correction spécifiques.

Nous pensons qu'en dépit des problèmes, les promesses sont encourageantes. On sait très peu de choses sur les populations indiennes du Mexique. Même si les démographes ont réalisé de nombreuses analyses dans les dernières décennies du xx^e siècle, ils n'ont pas su expliquer la croissance continue de la population en dépit de la réussite de la campagne de planning familial à partir des années 1970. Les premiers résultats sont certes encore limités mais ils n'auraient pas pu être produits avec les méthodes agrégatives prônées par certains chercheurs. La méthode de reconstitution des familles, rarement appliquée sur des populations actuelles, nous a permis de mettre en évidence quelques aspects de la dynamique d'un type de transition démographique, tout à fait différent de celui imaginé par les démographes qui mènent des enquêtes au Mexique. Robert McCaa avait raison, non pas quand il a renoncé à la reconstitution de familles, mais quand il a décrit le régime démographique des Indiens du Mexique caractérisé par le mariage très précoce et des taux de fécondité très élevés³⁵ en le qualifiant de « haute pression ». Notre recherche démontre, grâce à la méthode de la reconstitution de familles, qu'il s'agit d'un régime très enraciné qui commence à peine à se modifier³⁶.

35 Robert McCaa, *The peopling...*, p. 250-251.

36 Jacques Renard a participé à la mise au point de la version française de cette contribution

ANNEXES

Tableau 1. Âge au baptême des enfants, Paroisse de San Francisco Tepeyanco, 1643-1799

Période	Baptisés à l'âge de 3 jours ou moins	Total des Baptêmes avec mention de l'âge de l'enfant	Âge moyen au baptême en jours
1643-1699	3597	5 932 (60,6%)	4,76
1700-1749	2961	6 455 (47,1%)	5,25
1750-1799	4602	6 420 (71,7%)	3,6

Tableau 2. Cohortes de mères, âge au mariage et âge de la mère à la naissance du premier enfant, Acxotla del Monte, 1730-1970

Décennie de naissance de la mère	Effectifs	Âge moyen au mariage	Âge moyen à la naissance du premier enfant	Différence en mois entre mariage et première naissance	% couples avec enfants av. mariage	Nombre d'enfants avant le mariage	Couples avec des enfants avant le mariage	Nombre moyen d'enfants avant le mariage
1730	7	16,93	20,21	0	0	0	0	0
1740	16	19,00	20,13	0	0	0	0	0
1750	19	21,03	24,13	0	0	0	0	0
1760	14	16,36	19,21	0	0	0	0	0
1770	16	19,19	20,69	0	0	0	0	0
1780	7	19,64	22,50	0	0	0	0	0
1790	3	22,83	24,50	0	0	0	0	0
1800	12	21,75	25,58	0	0	0	0	0
1810	9	19,83	23,61	0	0	0	0	0
1820	7	22,21	22,93	0	0	0	0	0
1830	10	18,30	20,10	0	0	0	0	0
1840	14	20,43	21,57	0	0	4	2	2
1850	20	18,95	20,60	0	0	0	0	0
1860	18	20,78	21,28	6,00	16,67	6	3	2,00
1870	16	18,69	19,19	6,00	12,50	3	2	1,50
1880	21	19,26	19,50	2,86	19,05	10	4	2,50
1890	8	22,00	21,88	-1,50	37,50	7	3	2,33
1900	22	19,00	20,41	16,90	4,55	4	1	4,00
1910	17	19,32	20,15	9,88	17,65	7	3	2,33
1920	30	25,40	21,27	-49,60	43,33	42	13	3,23
1930	41	28,13	21,40	-80,78	68,29	96	28	3,43
1940	40	23,33	19,60	-44,70	50,00	65	20	3,25
1950	85	21,65	20,51	-13,69	37,65	101	32	3,16
1960	124	20,19	19,81	-4,65	30,65	117	38	3,08
1970	82	18,39	18,93	6,44	9,76	27	8	3,38

Source : CASOAR, exploitations réalisées avec l'aide de Jacques Renard, Centre Roland Mousnier, Université Paris-Sorbonne.

Tableau 3. Indice de Coale. Comparaison avec les Huttérites

1600-1699	—
1700-1799	0,765
1800-1849	0,841
1850-1899	0,818
1900-1939	0,679
1940-1969	0,631
1970-1996	—

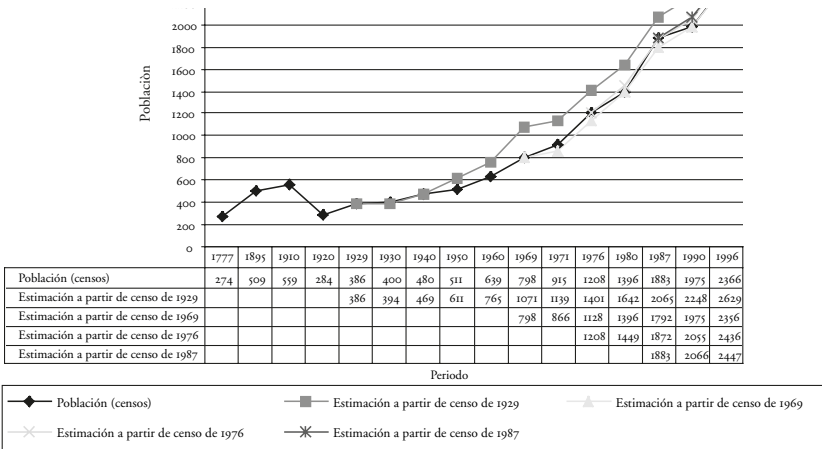
Tableau 4. Nombre moyen d'enfants nés au cours des 15 premières années de mariage (Couples unis entre 1700 et 1969)

	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans
1700-1799	2,14	1,8	1,59
1800-1849	2,03	1,9	1,5
1850-1899	2,14	1,8	1,58
1900-1939	2,52	1,52	1,55
1940-1969	2,84	2,06	1,2

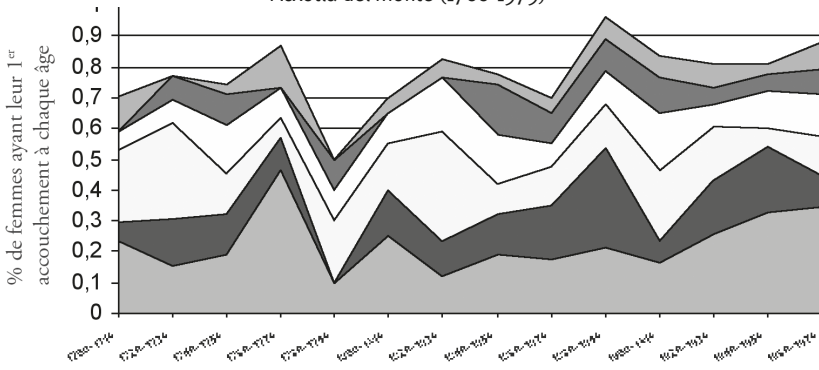
Tableau 5. Nombre moyen d'enfants, selon la durée de l'union, couples unis entre 1940 et 1989

Période	0-4 ans	5-9 ans	10-14 ans	15-19
1940-1959	2,62	1,69	1,63	1,68
1960-1969	3,05	2,41	1,88	0,875
1970-1979	2,76	1,94	1,03	0,42
1980-1989	2,22	1,32	—	—

Graphique 1. Évolution de la population d'Acxotla des monte, 1777-1996



Graphique 2. Distribution des âges des femmes à la naissance de leur premier enfant.
Acxotla del Monte (1700-1979)



Source: Analyses préliminaires réalisées au Centre R. Mousnier (Univ. de Paris IV-Sorbonne) avec l'assistance de Jacques Renard.

■ 22 ans ■ 21 ans □ 20 ans □ 19 ans ■ 18 ans □ 17 ans

Graphique 3. Acxotla del Monte.
Âge moyen de la femme à la naissance de ses trois premiers enfants

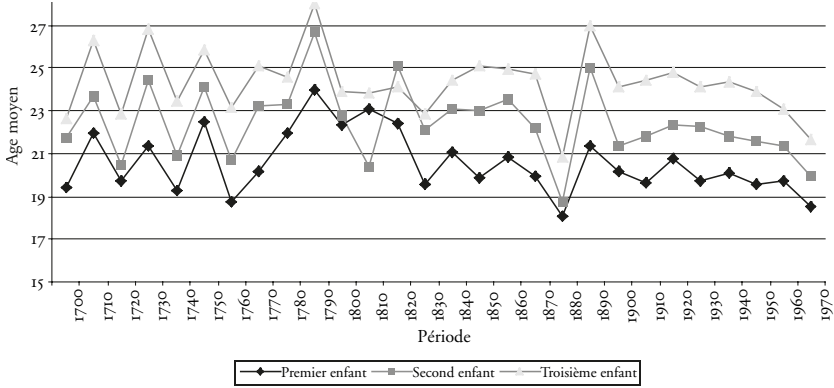


TABLE DES MATIÈRES

Pour Jean-Pierre Bardet Pierre Chaunu	7
Jean-Pierre Bardet et l'administration de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Christian Philip	11
Notre collègue et ami : Jean-Pierre Bardet Jean-Pierre Poussou	13
Jean-Pierre Bardet, directeur de thèse Fabrice Boudjaaba & Marion Trevisi	19
Les enquêtes de Démographie historique de Jean-Pierre Bardet Cyril Grange & Jacques Renard	23
Curriculum vitae.....	29
Bibliographie succincte.....	31

PREMIÈRE PARTIE

DÉMOGRAPHIE ET DÉMOGRAPHIE HISTORIQUE

Trop de stratégie ? Transmission, démographie et migration dans la Normandie rurale du début du XIX ^e siècle (Bayeux, Domfront, Douvres, Livarot) Gérard Béaur	37
Les jumeaux : étude historique et démographique à partir d'un exemple régional (XVII ^e -XIX ^e siècles) Alain Bideau, Guy Brunet	55
Johann Peter Süssmilch et la naissance de la démographie en Prusse Dominique Bourel	67
Le nouvel avenir d'un ancien : le graphique triangulaire Philippe Cibois	73
Une crise démographique en Algérie au XIX ^e siècle Pierre Darmon	83
Matrones, chirurgiens et sages-femmes en lyonnais aux XVII ^e et XVIII ^e siècles Jean-Pierre Gutton	105

	Fécondité et mortalité des Indiens de Californie Steve Hackel.....	121
	La Famille en Pologne aux XVI ^e -XVIII ^e siècles. Essai de caractérisation des structures démographiques et sociales Césary Kuklo.....	137
	Morphologie des migrations au XX ^e siècle Hervé Le Bras.....	159
	Introduction à la Démographie Historique maltaise. Une vue générale des sources et des documents conservés dans les archives Simon Merciecca.....	183
	La minorité catholique dans la Rome protestante. Contribution à l'histoire démographique de Genève dans la première moitié du XIX ^e siècle Michel Oris & Olivier Perroux.....	201
1072	Impact de la mortalité sur la structure familiale. Exemple du sud de l'allier au XIX ^e siècle Daniel Paul.....	227
	La mesure de la mobilité géographique Jacques Renard.....	241
	La reconstitution des familles en Amérique latine David Robichaux.....	259
	Les délais de baptême dans une paroisse de l'Uzège au XVIII ^e siècle Marc Venard.....	279

DEUXIÈME PARTIE
FAMILLES, ENFANTS ET SOCIÉTÉ

	Les enfants de Port-Royal : le destin des enfants nés et abandonnés à la Maternité de Paris dans la première moitié du XIX ^e siècle Scarlett Beauvalet-Boutouyrie.....	291
	Une famille comme les autres ? Louis XIV et les siens Lucien Bély.....	309
	Les premiers enfants sauvages Yves-Marie Bercé.....	325
	La prénomination en Russie au XVIII ^e siècle Alain Blum, Irina Troitskaia & Alexandre Avdeev.....	337

Familles monoparentales et recomposées : veuvage et remariage au Creusot (1836-1866) Patrice Bourdelais & Michel Demonet	359
Une famille de maîtres de forges catholiques de la région lyonnaise : les Prénat (XIX ^e -XX ^e siècle) Serge Chassagne	369
La vie familiale des premiers industriels britanniques François Crouzet	385
Les filles uniques héritières Gérard Delille	405
Familles nombreuses et engagement religieux (XVII ^e -XVIII ^e siècles) Dominique Dinot	421
Hygiène, santé, mortalité dans les chantiers de jeunesse de la Seconde guerre mondiale Olivier Faron	433
Comment, en Europe, transmettre les biens de famille aux enfants ? Antoinette Fauve-Chamoux	445
1938. L'inceste et la guerre. Mariage entre alliés dans la ligne directe Jean-Marie Gouesse	457
La mobilisation symbolique de la parenté à travers le témoignage au mariage civil : Samois-sur-Seine (Seine-et-Marne) au XIX ^e siècle Vincent Gourdon	469
La photo de l'éclipse de 1912 – Itinéraires croisés de trois familles de la bourgeoisie juive parisienne : les Hadamard, les Bruhl et les Zadoc-Kahn Cyril Grange	497
L'hérédité dans les familles parlementaires comtoises, XVI ^e -XVII ^e siècles, et les baux à <i>custodi nos</i> , XVIII ^e siècle Maurice Gresset	543
L'école de l'Hôpital des Enfants malades sous la Monarchie de Juillet Muriel Jeorger	555
Écritures privées et démographie chez les marchands et notaires de Florence et Bologne, XV ^e siècle Christiane Klapisch-Zuber	569
Les enfants dévorés par les loups dans la France moderne (1590-1820) Jean-Marc Moriceau	585

« Tous parents ou presque », endogamie, parenté et alliances dans un village alpin : Sarreyer Alfred Perrenoud.....	595
L'histoire méconnue d'un couple royal Louis XVI et Marie-Antoinette Jean-Pierre Poussou.....	617
Familles et systèmes de parenté à Salvador de Bahia au XIX ^e siècle Katia de Queiros Mattoso.....	639
L'assistance aux enfants à Paris, XVI ^e -XVIII ^e siècles Isabelle Robin-Romero	651
Marion Trevisi	651
Le journal d'un père pendant la première guerre mondiale Catherine Rollet.....	683
« Père et mère honoreras » : quelques commentaires catholiques du quatrième commandement au XVI ^e siècle Alain Tallon.....	699
Ego-documents et réseaux familiaux : l'exemple de la famille Ricard sous le règne de Louis XV Agnès Walch.....	713

TROISIÈME PARTIE

COMPORTEMENTS

Deux regards catholiques sur les premières guerres de religion à Rouen Philip Benedict.....	729
Apprendre au large et entre soi : la formation des négociants rouennais autour de 1600 Jacques Bottin	741
La fieffe normande : cycle de vie et usages d'une spécificité du droit coutumier de la propriété à la fin de l'Ancien Régime Fabrice Boudjaaba.....	757
La question du millénarisme et « l'esprit du capitalisme » Denis Crouzet.....	777
La parole au villageois les apports imprévus d'un manuscrit Anne Fillon.....	807
Le philanthrope, la Vendée et la Révolution : Jean-Gabriel Gallot (1744-1794) Alain Gérard.....	815

Les sépultures des Valois et des Bourbons Pierre Gouhier	841
La création du premier hebdomadaire – 1605 Jean-Pierre Kintz	857
Éducation de prince sous Louis XIV le Grand dauphin François Lebrun	871
L'Espagne, les Espagnols et la Bretagne au XVI ^e siècle Jean-Paul Le Flem	879
Le servage, talon d'Achille de l'autocratie russe ? Un sujet à controverse dans les années 1740 à 1760 Francine-Dominique Liechtenhan	885
Parenté et mentalités d'après les sources criminelles Michel Nassiet	905
Une chasse aux faux-sorciers à la fin du règne de Louis XIV Claude Quétel	927
L'identité bourgeoise en milieu urbain à travers les demandes d'exemptions de la garde à Amiens au XVIII ^e siècle François-Joseph Ruggiu	985
La famille, la retraite et la magistrature française post-révolutionnaire David G. Troyansky	1011
La naissance de la « rude coutume » du bonnet vert à la fin du XVI ^e siècle Denise Turrel	1023
Le marché des exploitations agricoles ou la mécanique socio-démographique à la campagne aux XVI ^e et XVII ^e siècles : le cas polonais Andrzej Wyczanski	1037
La valeur du travail sous l'Ancien Régime. Coutumes et pratique Anne Zink	1043
Un audit rétrospectif : l'analyse du budget des galères de France entre 1669 et 1716 André Zysberg	1063
Table des matières	1071

